ANIMATION PEGAGOGIQUE : FAIRE DE L'HISTOIRE AU CYCLE 3 Notes de l'intervention de M.Boudjedra, Professeur de l'ESPE de Livry-Gargan

1. Introduction : les finalités des sciences humaines

- Aider les élèves à se repérer dans le passé, et à se situer dans leur présent.
- Forger une culture commune aux élèves de ce pays, les rassembler dans un apprentissage des valeurs de la société.
- **D**évelopper un esprit critique et aider les élèves à devenir des citoyens capables de comprendre les enjeux de la société.
- Apprendre à devenir tolérant et améliorer le vivre ensemble.

2. Les notions

Le cadre théorique de l'enseignement de l'histoire favorise une approche systémique. La complexité se situe dans l'articulation entre :

- des lieux ;
- des dates :
- des hommes (hommes/femmes/groupes sociaux);
- du vocabulaire spécifique ;
- des interactions politiques, économiques, sociales, cultuelles et culturelles.

Il faut transformer les programmes en notions clés : révolution néolithique, romanisation, féodalité, pouvoir, Eglise, Islam, monarchie absolue, humanisme, Empire, inégalités, crise, Révolution, conquêtes, industrialisation, urbanisation, colonisation, les 2 guerres mondiales, civilisation, Europe ...

3. Les méthodes

3.1. Les opérations d'historisation pour construire l'intelligence du temps historique.

A/ Comparaison: comparer des documents, échanger des points de vue, se faire une conception à partir d'un croisement d'idées ou d'informations (par exemple comparer une iconographie et un texte).

B/ **Périodisation** : identifier les principales périodes. Il s'agit là de construire la notion de temps historique :

- temps long, par exemple le temps d'une civilisation ;
- temps moyen, par exemple le siècle de Louis XIV ;
- temps court se rapportant à un épisode historique ou à un événement, par exemple Napoléon. Le travail nécessaire sur la chronologie permet de placer les événements, de se construire des repères dans le temps. L'outil indispensable est la frise chronologique construite par les élèves en suivant la progressivité des apprentissages. Elle sera exploitée à chaque séance d'histoire.

C/ Conceptualisation : construire les notions avec les élèves (personnage, lieu...) dans différents domaines (politique, économique, social ...). Il est nécessaire de découper la notion en séances. Certaines notions peuvent être transversales : la notion de *pouvoir* par exemple.

D/ Explication : faire comprendre les causes et les conséquences d'un événement.

E/ Argumentation : savoir créer des hypothèses qu'il conviendra de valider.

F/ Mémorisation: mémoriser des dates, des événements, des noms de personnages...

Ces différentes approches permettent de travailler l'histoire en mettant en avant des compétences de la maitrise de la langue.

3. 2. La programmation

Le choix d'une équipe **d'école** doit se porter sur la programmation des apprentissages en histoire. Deux approches sont possibles :

□ une programmation linéaire (BO janv 2012) :

- pour faciliter l'articulation entre les 3 niveaux.
- ce type de programmation ne permet pas de revenir sur les périodes et de remettre en mémoire les évènements et les personnages (pertinence de faire suivre la frise d'une classe à l'autre).
- □ une programmation spiralaire est conseillée dans les programmes.
- Un travail de conseil de cycle consistera à découper le programme pour planifier les notions à travailler à chacun des niveaux.

Cette programmation présente l'avantage de pouvoir « approfondir » les notions.

Le récit constitue une modalité pour aborder un évènement, un personnage.

3.3. Les outils

- la frise chronologique.
- la trace écrite :

Les outils sont à réfléchir en fonction du choix de la progression. L'usage d'un classeur, plus favorable dans une progression spiralaire, nécessite rigueur d'organisation de l'enseignant et des élèves (un apprentissage méthodologique spécifique est à mener). Pour accentuer la lisibilité, distinguer les documents supports d'étude et de recherche et les éléments de synthèse à mémoriser.

3.4. Les documents en histoire

La quantité de documents peut-être un frein dans une leçon d'histoire. Il convient de limiter le choix à 3 ou 4 documents, et de privilégier la mise en relation d'un document iconographique et d'un texte.

Les documents travaillés sont des outils pour structurer le temps. Illustrer la frise chronologique

permet de matérialiser le temps, ce qui est très important pour de jeunes élèves. Les documents iconographiques participent à l'élaboration d'une culture de base et lève l'obstacle de la lecture. Pour la même raison, Il convient de penser la compréhension d'un écrit en favorisant l'oral.

- décrire et analyser le document historique
- éduquer au regard en liaison avec l'histoire des arts (culture plastique à construire)

4. La maitrise de la langue en histoire

C'est une dimension importante de l'apprentissage de l'histoire (transversalité) :

- acquérir un vocabulaire spécifique, des mots-clés ;
- décrire (étude de documents);
- écrire : Recourir à des écrits intermédiaires (répondre à des questions sur des documents). Élaborer une trace écrite (pas forcément un résumé). Ce peut être un écrit court, une légende, une partie de frise, (donne des repères), du vocabulaire spécifique, un tableau ... Il s'agit d'un document de synthèse à construire au fur et à mesure des séances, globaliser des connaissances.

On peut avoir recours à ce type de document synthétique : Etablir une carte d'identité d'une période pour mettre en évidence : Nom de la période : Durée :

Continuité	Rupture
ce qui se passe au même moment mais ailleurs ce qui reste aujourd'hui de cette période	ce qui a changé

5. L'évaluation

L'évaluation doit porter sur des éléments qui font partie d'une trace écrite. On évalue des connaissances : repérer des dates sur une frise, identifier des périodes par des notions, nommer des personnages.